

ENTOMOLOGIE ÉLÉMENTAIRE

EN RAPPORT AVEC LA FAUNE DU CANADA.

(Continuée de la page 136).

Il n'est presque pas de substance dans la nature, végétale ou animale, qui ne serve de nourriture à quelques larves, depuis les lichens les plus arides, les plumes, les poils, jusqu'aux fruits les plus succulents et à la chair des animaux encore vivants. Quelquefois l'insecte en passant d'un état à un autre conserve le même genre de nourriture et ne change presque rien à sa manière de vivre, comme les Chrysomèles, la plupart des Hémiptères, etc.; cependant le plus souvent il en est tout autrement: ainsi les Lépidoptères, de masticateurs qu'ils étaient à l'état de larve, deviennent suceurs à l'état parfait; les Odonates et la plupart des autres Névroptères, de carnassiers aquatiques à l'état de larve, deviennent carnassiers purement aériens à l'état parfait. Comme la nature semble confirmer presque toutes ses grandes lois par des exceptions dans certaines parties, il se rencontre aussi des larves qui, quoique munies de bouche, sont dépourvues d'orifice postérieur, de sorte qu'elles ne peuvent émettre aucunes déjections excrémentielles; telles sont les larves des Fourmis, des Abeilles, des Guêpes, etc.

La respiration chez les larves se fait de la même manière que chez les insectes parfaits: chez les aquatiques, c'est par des branchies, et chez les aériennes par des stigmates. Les stigmates sont ordinairement au nombre de deux sur chaque anneau du corps, moins la tête qui n'en porte jamais; et les branchies sont tantôt situées dans le voisinage de la bouche et tantôt à l'extrémité opposée du corps. Plusieurs larves aquatiques et même terrestres, mais qui vivent dans les matières animales en décomposition, comme celles des Œstres, de certaines mouches, n'ont que quelques stigmates placés de même à l'extrémité de l'abdomen.

On parcourrait inutilement toute la série zoologique pour trouver une croissance aussi rapide que celle que nous offrent certaines larves. D'après les calculs de Lyonnet, la larve de la mouche de la viande, *Calliphora vomitaria*, double son poids de 72,000 fois dans l'espace de 24 heures seulement; et sa taille s'accroît dans la même proportion. Destinées à faire disparaître les matières animales en décomposition, il fallait que ces larves fussent ainsi, en quelques heures, capables d'exercer pleinement leur action, pour répondre aux vues de la Providence.